

les conditions précaires ou d'absolu dénuement qui étaient celles des camps de transit, d'internement et d'extermination durant les années de la seconde guerre mondiale.

Tantôt tolérées tantôt interdites, ces activités ont souvent trouvé leur inspiration dans les faits d'une quotidienneté sans commune mesure avec la vie ordinaire. Quand elles sont parvenues jusqu'à nous, leurs manifestations ou leurs traces sont porteuses d'une signification qui ne s'arrête pas à leur dimension documentaire et d'une puissance d'émotion qui ne saurait s'évaluer à partir des seuls critères esthétiques : en elles se conjoignent l'expérience de la souffrance et de la mort et l'affirmation de la vie jusque dans les plus misérables conditions. Témoignages de l'horreur, elles sont aussi des preuves de l'effort pour la dépasser.

Que savons-nous de ces pratiques et de la manière dont ont été réalisées ou se sont déroulées ? Comment pouvons-nous les appréhender, en parler ou les faire connaître ? Que nous disent-elles plus largement des dimensions existentielles, testimoniales et mémorielles de l'art ?

Pour donner toute son ampleur à ces dernières questions, nous souhaiterions aussi nous interroger sur les formes et les fonctions que peuvent aujourd'hui prendre des œuvres artistiques dans le contexte commémoratif des déportations, des détentions et des exactions commises pendant toute cette période.

↓ [Télécharger le fichier «JE Memoires des camps.pdf» \(1.1 MB\)](#)

↓ [Télécharger le fichier «Programme JE memoiresdescamps.pdf» \(681.2 KB\)](#)

Contacts:

Jean Luc Poueyto jl.poueyto@gmail.com

Sabine Forero-Mendoza sabine.forero-mendoza@univ-pau.fr